



TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

En Inde, les pauvres aussi ont voix au chapitre

Par Olivier Tesquet, publié le 16/04/2009 16:56 - mis à jour le 16/04/2009 17:17

L'Inde entame ce jeudi les quizièmes élections fédérales de sa courte histoire. Olivier Louis, chercheur à l'Institut français des relations internationales (Ifri) et spécialiste de l'Inde, analyse pour L'EXPRESS.fr les particularismes et les enjeux de ce scrutin tentaculaire.

Constatez-vous une nouveauté dans ce scrutin, alors même que l'Inde est en pleine mutation?

Depuis 2004, on assiste à un affaiblissement progressif des deux grands partis nationaux, le Parti du Congrès et le BJP. Alors qu'ils avaient réussi à stabiliser le pouvoir central, malmené par une instabilité gouvernementale entre 1989 et 1996, ils font face aujourd'hui à une désintégration de la classe politique.

Comment se traduit ce phénomène?

On assiste à l'émergence d'un "Troisième Front", qui regroupe une dizaine de partis locaux. Cette dissémination du champ politique permet à une part plus importante de la population de participer au scrutin, ce qui est toujours une bonne chose. Grâce à ces partis, de nouvelles castes sont représentées, celles-là mêmes qui étaient laissées pour compte par le Parti du Congrès, trop élitiste, anglophone et érudit. En introduisant les classes les plus pauvres dans la vie politique, ils mobilisent une population qui n'a que trop peu profité du développement économique de l'Inde ces vingt dernières années.

Ce Troisième Front peut-il constituer une alternative viable aux deux grands partis indiens?

Le problème du Troisième Front, c'est qu'il s'agit plus d'un agrégat de partis que d'un mouvement structuré et concerté. Il regroupe diverses composantes, des communistes aux régionalistes du BSP. Par conséquent, il ne peut se prévaloir d'aucun contenu idéologique, fonctionnant sur un système de coalitions de circonstance malheureusement assez classique en Inde. Il faut quand même rappeler que deux des principaux partis de cette "alliance" sont des anciens alliés du BJP!

Cette explosion de l'échiquier politique indien est-elle un frein au développement de l'Inde, qui cherche toujours à s'affirmer comme une puissance mondiale?

Pour jouer un rôle dans les affaires du monde, l'Inde devra nécessairement tenir des positions tranchées, que ce soit sur le réchauffement climatique ou la lutte contre le terrorisme. Or, ces élections risquent fort de déboucher sur une coalition instable, affaiblissant encore un peu plus le gouvernement central.

Face à une conjoncture difficile, quels sont les chantiers prioritaires de l'Inde?

Même si elle résiste plutôt bien à la crise, grâce à de bonnes récoltes et une maîtrise de l'inflation, l'Inde doit régler d'énormes problèmes économiques et sociaux. On recense toujours plus de pauvres en Inde que dans toute l'Afrique... Dans l'optique d'un développement politique, le pays doit aussi rénover en profondeur des infrastructures en très mauvais état. Quand le siège d'un gouvernement fédéral ne bénéficie de l'électricité que 2 à 3 heures par jour, c'est un frein important à la croissance.